

l'Eucharistie, est venu nous apprendre à vivre chrétiennement et saintement ici-bas pour mériter de vivre sans fin dans la Patrie.

Une année qui disparaît aux chants de la reconnaissance pour les bienfaits reçus, ou baignée dans les larmes du repentir pour les infidélités commises! Une année qui s'ouvre aux accents de la prière et au milieu des bénédictions et des louanges divines! C'est le *passé* et *l'avenir* s'embrassant dans un *présent* plein de charmes et de saintes joies, que grandit la présence de Celui en qui les années se confondent dans un éternel présent.

Rien n'est beau comme cet acte de foi, comme cette prière nocturne au pied des saints autels! C'est avoir compris que les années ne nous sont données que pour les sanctifier, qu'elles ne disparaissent que pour revivre par les mérites acquis. C'est avoir compris qu'au Saint Sacrement demeure et vit le Dieu qui les donne et qui les couronne.

A l'Hostie donc les témoignages de notre foi, les chants de notre reconnaissance, les larmes de notre repentir, les supplications filiales et les accents les plus embrasés de notre cœur.

Que dans les paroisses, dans les communautés, dans les maisons d'éducation, l'on se rassemble au pied du Tabernacle, et qu'au moment où sonnera la nouvelle année, Notre Seigneur ait la consolation de voir ses enfants nombreux autour de lui pour recevoir sa première bénédiction. Demandons alors à Jésus d'être adre ses bénédictions sur nos familles, sur tous ceux qui nous sont chers, sur notre paroisse, sur notre pays, sur les Prêtres et les Evêques, sur le Souverain Pontife et sur l'Eglise tout entière.

Une année terminée et commencée de la sorte ne peut être que féconde en fruits de sanctification pour les âmes et de salut pour le monde.